

Un été au centre de loisirs de l'AAPIQ

ROCHEFORT

Stéphane Bourion exerce le métier d'animateur auprès d'enfants et d'adolescents depuis 30 ans. À l'instar d'autres de ses collègues de l'Association Populaire d'Animation Inter quartier (AAPIQ), son métier tient de la passion et de l'engagement.

En période estivale, les centres de loisirs sont des lieux centraux pour les familles dont les parents travaillent et qui n'ont pas l'intégralité des vacances scolaires. « Nous faisons le plein l'été. Le centre d'accueil collectif de mineurs est un relai essentiel pour les familles qui ont peu de congés et des grands-parents éloignés ou absents », explique Stéphane Bourion.

« La tranche d'âge des 6 à 8 ans est intéressante »

Ce quinquagénaire exerce ce métier depuis 30 ans ayant commencé à Libération au centre de loisirs, pour aujourd'hui se partager entre l'accueil périscolaire du Petit-Marseille et les mercredi et vacances à Pergaud, employé par le centre social de l'AAPIQ.

« Je travaille avec la tranche des 6 à 12 ans. Je trouve que la tranche d'âge de 6 à 8 ans est très intéressante, ils ont vraiment envie d'apprendre, de s'intéresser à tout. Aujourd'hui, je ne voudrais plus exercer avec les adolescents, l'écart d'âge est



Stéphane Bourion, un animateur passionné et engagé pour le bien-être des enfants depuis 30 ans.

devenu trop important pour bien les comprendre », certifie l'animateur expérimenté. Passionné et engagé, il ne voit pas exercer un autre travail. « Je n'y ai jamais réfléchi, c'est un métier dans lequel on ne s'ennuie jamais, même s'il est parfois fatigant », explique-t-il. Les pratiques évoluent comme les générations.

« Accompagner plus qu'animer »

« Aujourd'hui nous emmenons les enfants vers l'autonomie, en leur laissant du choix dans les activités. Avant nous animions, maintenant nous

accompagnons et observons beaucoup plus », souligne Stéphane Bourion. Et ce n'est pas la responsable, Florence d'Hérissard qui le conteste : « Notre rôle et les formations proposées aux animateurs vont toutes dans ce sens, formés les futurs citoyens, être sur une approche participative. Nous travaillons beaucoup sur la sensibilisation à l'écologie et par exemple l'égalité entre les filles et les garçons, nous les incitons à réfléchir », explique la responsable de l'AAPIQ.

Les animateurs n'ont donc cessé de réfléchir à des projets tournés vers l'extérieur et impliquant les enfants. « On essaie toujours de leur deman-

der leur avis », expliquent Stéphane Bourion et Florence d'Hérissard. Sortie en train, à la piscine, accrobranche, escape game à connotation écologique, le dynamisme ne manque pas l'été au centre.

« Nous voulons casser les clichés »

« Les enfants sont là aussi pour être détendus, se reposer, participer, découvrir sans contrainte, avec plaisir. Nous nous différencions du temps scolaire », certifie la responsable. Les animateurs sont nombreux à être présents depuis des années, avec une

grande mixité d'âges et d'expériences : « Nous voulons casser les clichés de l'animateur étudiant, inexpérimenté et à peine plus âgé que ceux qu'ils encadrent. Nous avons des animateurs et animatrices de toutes âges et présents depuis longtemps, cela a toujours été le souhait du centre social de pérenniser les postes », affirme la responsable qui avoue aussi que cela rassure les familles. « Avoir du personnel expérimenté et eux-même parents voire grands parents offre un visage rassurant pour confier ses enfants », confirme Stéphane Bourion.

Marie Ballet